

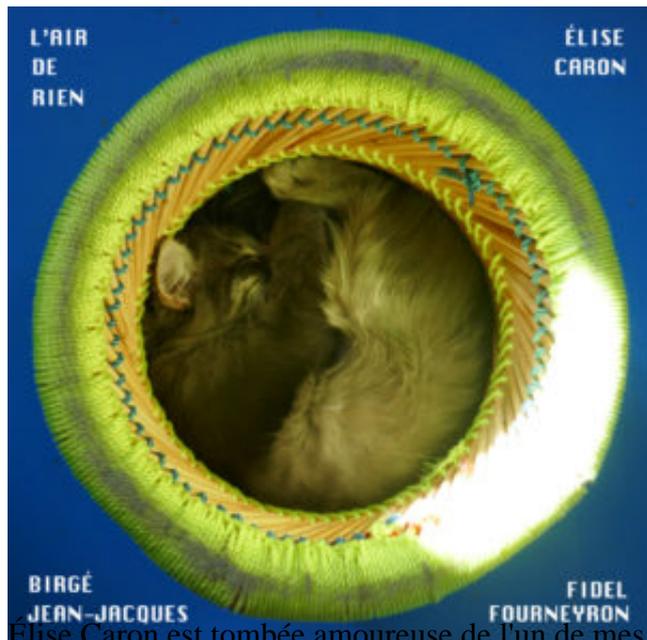
L'air de rien avec Élise Caron et Fidel Fourneyron

Jean-Jacques Birge - 13/04/2021



<http://www.myowndocumenta.art/lair-de-rien-avec-elise-caron-et-fidel-fourneyron/>

Entre cet album enregistré le 11 mars avec la chanteuse [Élise Caron](#) et le trombone [Fidel Fourneyron](#) et celui réalisé deux jours plus tôt avec la flûtiste [Naïssam Jalal](#) et le violoniste [Mathias Lévy](#), c'est le jour et la nuit. [Tout abus sera puni](#) est une œuvre réveillée et pleine d'entrain, alors que [L'air de rien](#) est une évocation sombre et nocturne. Faux miroir l'un de l'autre, ils n'ont de commun que ma présence et le dispositif, tirage aléatoire des thèmes joués au fur et à mesure de la journée. Et puis, si la chanteuse joue de la flûte, la flûtiste chante à son tour. Ou encore, le tromboniste comme le violoniste travaillent le timbre de leur instrument, pervertissant parfois le son "naturel". *L'air de rien* m'apparaît comme un album noir, plongée dans les profondeurs de l'âme humaine, alors que mes compagnons comme moi-même avons l'habitude de fantaisies sonores primesautières. Peut-être que le climat général de la "crise" sanitaire déteignait sur nous ce jour-là. Il pleuvait. Cela ne nous a pas empêchés de nous amuser comme des gamins...



Élise Caron est tombée amoureuse de l'un de mes synthés-jouets chinois. J'en ai toute une panoplie acquise il y a quinze ans chez Tati Barbès. Chacun ne coûtait qu'une quinzaine ou une vingtaine d'euros. Ils sont tous composés d'une partie séquenceur pré-enregistré, d'un clavier et de disques scratchables. Je n'ai pas pris le temps de montrer à Élise qu'il y avait même un microphone sur certains ! Elle m'avait d'ailleurs demandé un micro avec réverbération maximale que nous avons placé dans la cabine, loin de nous. Lorsqu'elle le souhaitait, Élise ouvrait et fermait la porte, grincement à la clef. Quant à Fidel Fourneyron, j'aurais dû fixer plus tôt une bonnette sur le Neumann, cela m'aurait évité d'avoir recours à un filtre numérique anti-pop au mixage ! Au fur et à mesure des pièces il devient de plus en plus lyrique au trombone ; au début il se fond discrètement dans des ambiances graves qui se mélangent à mes sons souterrains. J'étreignais pour la première fois mon kazoo amplifié, ainsi que, comme deux jours plus tôt, ma shahi baaja, une cithare à touches électrique. N'ayant pas eu le temps de cuisiner, au déjeuner je leur ai servi un assortiment de viandes laquées avec le délicieux riz gluant de chez Super Tofou. Étonnamment les pièces de l'après-midi sont plus dynamiques. Je crains toujours que la digestion nous endorme. C'était loin d'être le cas. Nous n'arrivions plus à nous arrêter. Ces deux journées m'ont redonné la pêche. Je n'avais pas joué ainsi depuis décembre 2019, mais entre temps était sorti [Pique-nique au labo](#), double CD des précédentes improvisations commencées en 2010. D'autres séances sont déjà prévues avec de nouveaux musiciens et musiciennes ! J'aime rappeler que les musiciens ont en commun avec les comédiens le privilège de jouer, jouer comme des enfants, ce qui manque par exemple cruellement aux artistes plasticiens et aux romanciers.

Fidèle aux cartes du jeu *Oblique Strategies* que j'avais soumis à Élise et Fidel, nous avons été confrontés aux thèmes suivants : *Y a-t-il des parties? Considérez les transitions. / Est-ce que c'est fini ? / Faites une action soudaine, destructive, imprévisible. Incorporez. / Analysez précisément les détails les plus embarrassants, amplifiez les. / Regardez dans quel ordre vous faites les choses. / Ne stressiez pas pour une chose plus qu'une autre. / Du jardinage. Pas d'architecture. / Que ferait votre ami le plus cher (votre amie la plus chère) ? / Détruisez : rien ou ce qu'il y a de plus important. / Utilisez une vieille idée. / Ne brisez pas le silence. / Ne craignez pas d'afficher vos talents. / Toujours les premiers pas. / Avons-nous besoin de trous ?* Ce genre de journée vous requinque...

? Birgé Caron Fourneyron, [L'air de rien](#), en écoute et téléchargement gratuits sur drame.org

Photo du trio © Peter Gabor